



La situation générale ici et au Burkina

maison des associations 1 rue Col-
lin Mamet 78530 BUC, [http://
buctiersmonde.free.fr](http://buctiersmonde.free.fr)

Le mot de la présidente, Chantal Rigal

Depuis des semaines le monde entier est frappé par une pandémie sans précédent. Face à la propagation de ce mal les pays imposent des mesures de protection dont les conséquences bouleversent les modes de vie, les économies. Ces mesures aggravent la fragilité alimentaire et sanitaire, des plus pauvres partout dans le monde, particulièrement dans les pays en développement

Au Burkina Faso les attaques djihadistes ne cessent pas, des pans entiers du pays sont désorganisés et les populations déjà fragilisées par de mauvaises récoltes et la situation sécuritaire qui a fait des dizaines de milliers de déplacés sont contraints de faire face à la pandémie du coronavirus. Avec 850 000 déplacés la menace d'une crise alimentaire et sanitaire plane sur ces populations en situation déjà très délicate. Conjuguer une réponse au coronavirus à la sous-nutrition, au choléra et au paludisme est une gageure difficile.

Au centre Buc Espoir, on accueille 26 enfants, 6 à 7 de plus qu'habituellement. Le plus souvent, ils ont perdu le contact avec leur famille en fuyant les exactions. BTM continue de soutenir leur nourriture. L'équipe éducative est très mobilisée pour les secourir, les scolariser et renouer le lien familial si possible.

A Ziou comme partout dans le pays le lycée, les écoles ont fermé leurs portes par mesure de prévention. Leur réouverture est prévue vers mi mai. L'organisation des examens se met en place, qu'en sera-t-il des résultats après des semaines de fermeture ?

Les jeunes en formation à l'agriculture ont passé cette période de quarantaine sur le lieu de formation à AMPO au lieu de revenir à Ziou pour démarrer l'installation des coopératives.

Pour le moment tout semble aller normalement à Ziou. C'est une période de grande chaleur, on attend les premières pluies et le retour aux champs pour les Zibas.

Nous espérons votre soutien pour la continuité de nos actions, tout est bouleversé, partout dans le monde. Chacun espère des **changements** pour l'avenir, la solidarité sera un pilier fort de ces évolutions, partageons un peu pour un monde meilleur.

L'assemblée Générale est reportée à une date indéterminée. BTM poursuit ses engagements, les jeunes scolarisés et en formation, les femmes, les enfants de la rue ont besoin de votre soutien. Merci

L'équipe BTM espère que vous traversez cette épreuve sans trop de difficultés, que vous et vos familles êtes en bonne santé, que votre moral est bon et souhaite vous retrouver physiquement le plus vite possible.

La formation à la bio-agriculture à AMPO

Les 2 années de formation théorique à Ouaga se terminent. Nous abordons la phase finale. C'est-à-dire l'installation à Ziou des 30 jeunes sur les 3 terrains cultivables et la création des 3 coopératives.

En février, les jeunes ont passé l'examen pour le Certificat de Qualification Professionnel reconnu par l'Etat. C'est la 1ère promotion à le passer. En septembre ils retourneront à Tond-Tenga pour passer l'examen de sortie de l'école.

L'installation à Ziou prévoit la fourniture d'animaux, cochons, moutons, volailles..., mais aussi des matériels agricoles de base, un forage solaire, un bâtiment Un suivi pédagogique pour la gestion des coopératives.

La rencontre avec les familles, les chefs de village, les référents locaux a eu lieu en février mais le confinement au Burkina ne permet pas de poursuivre pour le moment. A suivre.....

Le financement de cette 3ème année va être problématique pour BTM dans le contexte actuel de confinement et l'annulation des festivités à Buc, sources d'une grande partie de nos financements.



Au lycée de Ziou

La rentrée s'est bien déroulée avec le proviseur M. Kaboré qui a repris en main l'organisation et la vie lycéenne. Il a rétabli la confiance entre l'administration, les enseignants, les élèves et les familles. 807 jeunes sont inscrits, les effectifs sont de nouveau corrects.

116 élèves sont parrainés et un premier courrier est arrivé. Avec le covid, le lycée est fermé, confinement oblige mais devait rouvrir. L'année scolaire va encore être perturbée mais santé oblige ! A suivre...

Réouverture courant mai ?



Le centre socio-culturel

La classe numérique : soutenue par le département des Yvelines, l'aide du réseau Canopé, de l'association « bibliothèques sans frontières » et la commune d'Elancourt, les logiciels et le serveur qui stocke des quantités d'informations, de films, de cours... et qui sert de générateur et permet la communication intranet de 20 tablettes numériques.

BTM a équipé une salle spécifique de panneaux solaires, de lampes, de mobilier réalisé par le centre Buc Espoir à Ouagadougou.

Le projet a démarré depuis la rentrée pour les classes de 4ème avec un professeur qualifié qui donne ses cours sur son temps personnel. A ce titre, BTM a prévu de le rémunérer.

Avec la crise du covid 19, le lycée a fermé et toutes les activités sont suspendues.

Le centre Buc Espoir : le dernier rapport du 1er trimestre
Moumini fait état de l'état sanitaire dû au coronavirus. Le Burkina est touché et des mesures ont été prises : fermetures des écoles, des marchés, des frontières, couvre-feu de 19h à 5h, mise en quarantaine des villes touchées.

Les enfants et les jeunes en situation de rue constituent une population exclue et extrêmement vulnérable, exposée à la pandémie.

Le centre renforce son travail en rue et dans le centre.

- Activités éducatives sur les gestes barrières, distribution de cache-nez. Mise en quarantaine du centre avec entrées filtrées et lavage systématiques des mains.
- confection de masques à l'atelier couture
- Fabrication et distribution de gel désinfectant pour le centre, le quartier, les jeunes des rues
- Fabrication de lave-mains

À ce jour 26 jeunes sont accueillis et toute l'équipe est mobilisée pour sécuriser le centre et aider les jeunes en situation de rue.

Au centre Buc Espoir à Ouagadougou



Comme toujours le centre reste ouvert à l'aide de la population du quartier dans le respect des gestes dits « barrière ».



Les activités du centre dans les ateliers